

Le cas de « l'enfant sauvage » est à exclure du traitement du programme. L'objet des chapitres est d'analyser la manière dont les enfants, en société, sont socialisés. Dans ce cadre, il n'y a ni enfant sauvage, ni diffusion de la société en lui sur le mode de la confrontation. Ce sont de fausses pistes.

L'enfant est d'emblée socialisé, pris en charge par la société et en interaction avec autrui. Avant même la naissance du nourrisson, le processus débute. Les femmes enceintes sont traitées par leurs proches, le personnel médical, différemment, selon qu'un garçon ou une fille sont attendus.

Il convient aussi de ne pas opposer l'approche holiste et l'approche interactionniste. Les deux sont complémentaires. Les processus décrits par E. Durkheim, T. Parsons, R.K. Merton ont leur pertinence, tout comme ceux décrits par G. H. Mead, E. Goffman ou H.S. Becker. Le paradigme de l'inculcation et le paradigme de l'interaction sont à retenir. L'un et l'autre décrivent la vie sociale, sous des angles différents. L'un sans l'autre n'en rendent compte qu'imparfaitement. Il n'y a pas d'individus sans société, ni de société sans individus. Structure et action sont vécues simultanément.

Pour E. Durkheim, l'éducation est une imposition systématique. Les générations actuelles imposent aux générations futures ce qui est nécessaire à la vie en société. Il faut apprendre aux individus à vivre en société (fonctionnalisme, vision systématique). L'éducation est enchâssée dans un système. Les individus sont soumis à de fortes pressions comme le langage utilisé, les valeurs et les normes à suivre, les comportements de genre...

Pour H.G. Mead, l'enfant est en contact avec des autres rapprochés (autrui significatif). Il intègre les autres, il joue à la maman, au papa, à l'institutrice, au pompier. Il éprouve des rôles. L'enfant, en jouant, expérimente. Et en expérimentant, il en tire des éléments : « ça marche, ça marche pas ». H.G. Mead fait éclater la dichotomie entre moi et les autres. L'individu est parfaitement socialisé lorsqu'il se prend pour un autre ; Il est socialisé lorsqu'il arrive à réfléchir à ce qu'il fait, à se considérer comme un autre. La socialisation primaire consiste pour l'enfant à se prendre, petit à petit, pour un autre. « Je est un autre », dit le poète. Le monde est composé d'autres, je suis un autre. Je suis sujet et objet donc pleinement humain. Je peux être en interaction avec le monde.

Pour Becker, il y a construction sociale des identités secondaires. On ne naît pas délinquant, on le devient au fur et à mesure des interactions et des événements. Être fumeur de marijuana n'est pas une donnée naturelle. Il faut se trouver dans un contexte où ça fume. C'est la socialisation qui fait le fumeur. « Ça plane ou ça plane pas ? » Il y a création sociale du monde. Le monde n'apparaît pas naturellement.

Le chapitre sera l'occasion d'initier les élèves à la sociologie. Les paradigmes cités font partie des connaissances mobilisables par le professeur. Sous cette forme, ils n'ont pas à être acquis par les élèves. Le travail pédagogique consiste à créer des situations d'apprentissage favorables au questionnement et à l'observation sociologiques. La lecture d'ouvrage, l'analyse de film, le travail sur des statistiques sont autant de moyens de devenir sociologue en jouant au sociologue. L'élève pourra alors, s'il le souhaite, et pour lui-même, entamer une socio-analyse.

Ces deux ouvrages sont cités :

Darmon M., La socialisation, Collection 128, Armand Colin, 2008 (réédité en 2010)

Bolliet D. , et Schmitt JP., La socialisation, collection thèmes et débats, Bréal, 2^{ème} édition 2008